

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ

Pays d'Iroise



©Alexis Lours

Faucon crécerelle

Latin : *Falco tinnunculus* **Breton :** *falc'hun logotaer*

C'est le plus petit et le plus commun de nos rapaces diurnes (qui vit le jour).

Il n'est pas plus gros qu'un pigeon ramier, et se reconnaît au bout de ses ailes pointus, critère typique des faucons. Son dos est brun-roux avec des taches foncées. La femelle a également la tête et la queue brun-roux, tandis que celles du mâles sont gris-bleu.

Le Faucon crécerelle est une espèce très adaptable, ses **milieux de vie sont variés** : villes et villages, champs et bords de route, bâtiments anciens etc. Il est difficile de le confondre avec son cousin le **Faucon pèlerin**, qui est bien plus rare, plus imposant, a un plumage gris ardoise et blanc, et se rencontre presque exclusivement sur les falaises littorales.

On reconnaît à coup sûr le crécerelle à son vol stationnaire, entrecoupé de vifs battements d'ailes, appelé **vol en Saint-Esprit**. Il utilise cette technique de chasse à l'affût lorsqu'il ne trouve pas le bon reposoir. On peut également le voir posé sur les fils électriques ou les piquets de clôture au-dessus des champs. Il y repère ses proies : campagnols, mulots, musaraignes, et plus rarement lézards, amphibiens, jeunes oiseaux et gros insectes.

Son goût pour les petits mammifères en fait un excellent **auxiliaire de culture** : il limite les populations de rongeurs qui peuvent ravager les champs de maïs et de blé.



Vol en Saint-Esprit, Alexis Lours



Mâle nourrissant des jeunes,
François Schneider

**Le Faucon
crécerelle est
une espèce
protégée**

La période de reproduction commence dès les premiers signes du printemps : les couples, **monogames** (qui n'ont qu'un partenaire toute leur vie), se retrouvent sur leur site de nidification, qui est réutilisé d'une année sur l'autre.

Les lieux privilégiés sont le plus souvent de **vieux bâtiments** offrant des anfractuosités : tours, châteaux, ponts, vieux murs, vieux bâtiments agricoles, ruines etc.

La femelle pond en moyenne 3 à 6 œufs lors du mois d'avril, qui éclosent un mois plus tard. Il faudra aux oisillons un mois pour prendre leur envol, et les adultes les **élèveront** et leur apprendront à chasser durant encore un mois avant qu'ils ne soient indépendants.

Relativement commune, l'espèce a pourtant tendance à décliner à cause de la raréfaction de ses milieux de vie : destruction du bocage, rénovation ou destruction des vieux bâtiments. Pour l'aider, on peut lui aménager des cavités dans les murs ou lui construire des nichoirs artificiels.



Nichoir artificiel vendu par la
Ligue de Protection des Oiseaux

Aidez le Pays d'Iroise à mieux connaître la répartition du Faucon crécerelle sur le territoire : si vous avez connaissance de lieux de nidification, faites-le nous savoir !

Transmettez vos observations sur la carte interactive de l'Atlas de la Biodiversité : <https://arcg.is/1PP1efO>

Si vous avez des questions :

chloe.thebault@ccpi.bzh 02 98 38 45 82



ATLAS
BIODIVERSITÉ
PAYS D'IROISE